

**Date :** 02/11/2025

**Nous aider :** [jesoutiens.fidesco.fr/leroy2025](https://jesoutiens.fidesco.fr/leroy2025)

## RAPPORT DE MISSION • N°1



*Agathe et Maxence sur leur nouveau lieu de travail : l'école Marillac de Fort Dauphin*

Chers parrains, chers famille et amis, chers lecteurs,

Nous sommes ravis de vous partager depuis le terrain ce 1er rapport de mission. Vous êtes déjà nombreux à nous soutenir par votre parrainage et vos marques d'attention et nous vous en remercions de tout cœur. Si nous vivons cette aventure missionnaire, c'est aussi grâce à vous.

Et grâce aux rapports de mission trimestriels, nous vous emmenons avec nous dans cette aventure ! Semaine après semaine, nous tentons de récolter dans nos carnets notre vie quotidienne dans la mission ; faits marquants, rencontres mais aussi les épreuves et les anecdotes croustillantes. En parallèle, ces rapports seront aussi le moyen pour nous de garder un vrai lien avec vous, malgré l'éloignement géographique important pendant ces 2 années.

Après avoir quitté Brest et nos activités d'ingénieur, nous sommes arrivés à Madagascar début septembre. Nous y découvrons avec joie nos missions et notre environnement dans ce pays complexe et fascinant. Malgré le fameux adage malgache "mora mora" qui recommande de prendre son temps, ces premiers mois ont été sportifs ! Voyage, installation et acclimatation, rentrées professionnelles et scolaire... Le confort, le mode de vie et les codes ne sont évidemment pas les mêmes qu'en France, et nous commençons tout juste à trouver notre rythme de croisière. Nos activités professionnelles ont aussi bien commencé, et cela grâce aux conseils de nos interlocuteurs locaux et de Bénédicte & Benoit Perrin qui nous ont précédés à Fort Dauphin. Nous profitons d'ailleurs de cette introduction pour saluer tout le travail qu'ils ont accompli pendant leurs 2 années de mission Fidesco. A notre tour maintenant !

Les prochaines pages de ce rapport retracent donc ces 2 premiers mois de découverte dans la Grande Ile et la mission Lazariste de Fort Dauphin. Nous vous souhaitons une excellente lecture !





# NOTRE ARRIVÉE

Enfin le grand départ ! Après plusieurs mois en France particulièrement rythmées, nous étions impatients de nous envoler vers l'Océan Indien. Arrivés à Antananarivo dans la nuit, nous découvrons au matin l'animation et l'impressionnante densité de population de la capitale. Sur les trottoirs et sur les routes, on a souvent du mal à se frayer un passage dans cette jungle urbaine : les 4x4, 2CV, scooters, vélos et charrettes à bras se mêlent dans une joyeuse cacophonie. En tant qu'occidentaux, on attire facilement l'attention. On est régulièrement abordés par des mendiants et en particulier de très jeunes enfants. Une manière de nous rappeler rapidement l'importance de la pauvreté dans le pays, et donc une des motivations de notre venue.

Nous croisons une quantité impressionnante de vendeurs ambulants, de porteurs et de coursiers. De manière plus générale, on sent que beaucoup de gens vivent de la débrouille et dans un confort plus que modeste, entre deux coupures d'eau et d'électricité auxquelles nous avons aussi droit à Antananarivo. Les grands marchés en plein air malgaches sont d'ailleurs assez incroyables. On y trouve littéralement de tout : des produits frais et du charbon pour la cuisine, mais aussi des produits manufacturés : visserie, moteurs, tuyauterie et, petit clin d'œil au précédent travail de Maxence ; des vendeurs/réparateurs de cartes électroniques !



*Le jour du départ : quelques valises nous suivent...*

Nous passons quelques jours dans cette ville effervescente afin de finaliser nos VISA long séjour ; un processus long et fastidieux où nous passons de bureau en bureau, et remplissons quantité de papiers. Après un ultime interrogatoire de police (pendant lequel Amicie trouve opportun de marchander des cadeaux avec nos interlocuteurs !), nous obtenons enfin nos précieux sésames !

Lors de ces premières semaines, Madagascar dévoile lentement son visage. Au gré des rencontres, lectures et observations, on tente de convertir la découverte du pays en son apprivoisement. Activité plaisante, mais qui n'est pas facile, en particulier pour l'apprentissage du malgache qui est un défi en soit ! La construction des phrases et des mots est en effet très différente de celle du français. Nous nous efforçons donc de réviser notre malgache quotidiennement pour faciliter notre quotidien et notre futur travail. Si certains de nos interlocuteurs maîtrisent le français, ce n'est pas le cas de la majorité des Malgaches. Nous n'avons donc pas le choix pour réussir notre intégration et nos activités professionnelles, affaire à suivre...



# FORT-DAUPHIN

Un vol interne nous permet de relier Fort-Dauphin (Taolagnaro en malgache), nous épargnant ainsi une semaine de taxi-brousse avec bagages et enfants tant le réseau routier est limité dans le pays. Fort Dauphin, situé à la pointe sud-est du pays, est une ville très enclavée, entre océan et montagnes. Trois routes quittent Fort-Dauphin. Une route praticable en 4x4 permet de remonter vers le Nord en passant par les Hauts Plateaux. A l'Ouest, derrière les montagnes commence, le désert et le début d'une des régions les plus pauvres du pays. Le long de la côte à l'Est, une route surnommée la Bac+IO permet, en 4x4 et seulement pendant la saison sèche, de relier les villes de la côte, en passant par de nombreux bacs. Grâce à son environnement agréable et malgré la présence de la pauvreté, il règne à Fort-Dauphin une certaine douceur de vivre : le midi tout le monde rentre chez soi pour déjeuner, et le week-end les plages accueillent tous les âges pour des matchs de foot, promenades ou baignades.

Notre arrivée à Fort-Dauphin se fait en fanfare car une grande partie de la Congrégation Lazariste malgache (cf. page 5) est sur place pour fêter les 400 ans de cette organisation

missionnaire. C'est en effet ici que ses premiers missionnaires sont arrivés et que siège aujourd'hui la Maison Provinciale, le "QG" de la congrégation pour Madagascar. C'est ici que nous allons vivre et travailler pendant 2 ans !

La première semaine est donc marquée par de nombreuses festivités : hommages, accueil de l'ambassadeur du Vatican (à noter : son long tapis rouge prendra la place de nos valises dans la soute de l'avion régional ! On finira par les recevoir 3 jours plus tard, ouf !), banquets, célébrations... dont une messe qui constitue désormais un record personnel pour sa durée : 6 heures, et en malgache ! Ces premiers jours sont étourdissants, mais néanmoins rassurants car nous sommes accueillis chaleureusement et avec beaucoup de bienveillance.



*Premiers jours : Emmanuel et les passants s'observent*



Nous rencontrons pendant ces premiers jours de nombreux membres de l'organisation Lazariste, dont les séminaristes et pères avec lesquels nous allons cohabiter. Notre maison est en effet en face de la Maison Provinciale ; nous nous y rendons entre autres pour la majorité de nos repas, les offices religieux et le travail ! Il y a ici à la Maison Provinciale une belle vie communautaire rythmée par les cours du séminaire, les offices et missions à l'extérieur (éducation des enfants, paroisses isolées en brousse, aumônerie médicale et carcérale...) Cette proximité avec la Maison Provinciale est une chance, car nous profitons ainsi d'un cadre convivial et porteur pour la mission.

La Maison Provinciale de Fort Dauphin héberge une quinzaine de personnes, et autant de chemins de vie et de foi que nous

découvrons au fil des semaines :

- Père Kazimierz (polonais établi de longue date à Madagascar et père supérieur)
- Père Lucas (responsable de l'école, cf. p6)
- Père Herman (responsable du séminaire)
- Père Cézaire (prêtre de la compagnie des Filles de la Charité, cf. encart ci-dessous)
- les 7 séminaristes, que nous présenterons dans notre prochain rapport...



*La Maison Provinciale Lazariste*

### Congrégation Missionnaire Lazariste : Kezaco?

La Congrégation Lazariste (ou Congrégation de la Mission) a été créée en 1625 par Saint Vincent de Paul, dans le but d'envoyer des groupes de missionnaires vers des régions reculées au service des plus pauvres. Ses missions sont aujourd'hui présentes sur tous les continents, avec des activités d'éducation, d'évangélisation et d'aide au plus démunis. Arrivée en 1645 à Madagascar, elle est aujourd'hui présente sur une trentaine de missions, dont les principales sont représentées sur la carte ci-contre (avec le haut-lieu de Fort-Dauphin, ou Taolagnaro en malgache). Dans le même esprit, Saint Vincent de Paul a aussi fondé avec Sainte Louise de Marillac la compagnie féminine des Filles de la Charité. Cette organisation est aussi présente à Fort-Dauphin avec une communauté de religieuses tenant un dispensaire médical, à proximité directe des Lazaristes.





# NOS MISSIONS

Jour après jour, nous avançons dans nos missions qui sont très variées. Elles ont pour but de soutenir à la fois la Congrégation Lazariste de Madagascar (gestion, projets, formation), et le centre scolaire Marillac (finances/ comptabilité, développement de formation, animation sociale).

Le centre scolaire Marillac (issu du nom de Sainte Louise de Marillac, cf. page 5) mérite qu'on s'y attarde avant de présenter nos activités. Situé à quelques mètres de la Maison Provinciale Lazariste, Marillac a d'abord été une œuvre sociale créée il y a 20 ans par un Père, dans le but d'accueillir et d'éduquer les enfants pauvres. Ainsi, une de ses particularités est de proposer un repas gratuit tous les midi. Le centre s'est développé au fil des années : il regroupe en 2025 un millier d'élèves, de la maternelle au lycée, avec une formation professionnelle agricole ouvrant cette année. Pour soutenir son développement, nous y consacrerons une partie importante de notre temps.

Maxence reprend pour l'école Marillac des missions de comptabilité et de gestion des moyens humains et matériels. En tant que trésorier, il doit gérer les entrées et sorties quotidiennes d'argent ; d'une part, les participations des élèves, dons de bienfaiteurs

et loyers divers. D'autre part, les salaires des employés, achats de matériels, travaux... Sachant que la majorité des transactions s'effectuent ici en espèces, nombreux sont les allers-venues au coffre-fort ! Si l'école, par le biais de Maxence, demande une participation mensuelle à chaque élève (malgré leur statut parfois très modeste) certains sont parrainés par un organisme ou un bienfaiteur. L'idée est de soutenir les familles sans pour autant tomber dans l'assistanat.



## *Maxence donnant un cours de gestion aux séminaristes*

Maxence donne aussi des cours aux séminaristes et aux Filles de la Charité : gestion de projets, comptabilité, informatique et culture générale. L'objectif ? Donner des outils pour créer des projets d'activités génératrices de revenu (agriculture, locations...), essentielles pour garantir l'autonomie des missions solidaires Lazaristes.



De son côté, une des principales activités d'Agathe est le pilotage de l'ouverture de la formation professionnelle agricole. En effet, Marillac a obtenu un financement pour ouvrir ce nouveau cursus et soutenir son fonctionnement pendant trois ans. A terme, l'objectif est d'accueillir 50 élèves entre 15 et 25 ans, en priorité issus des milieux les plus pauvres pour leur apprendre en 10 mois à gérer une petite exploitation agricole. Ils sont aussi accompagnés en gestion pour sortir de la formation avec un projet cohérent et un minimum de matériel pour se lancer.



*Agathe et Mr Jean en visite pour des futurs TP.*

Voici une petite anecdote pour nous mettre à l'école du lâcher-prise : à notre arrivée, nous rencontrons le professeur principal de la formation un vendredi : Mr Jean nous annonce calmement que la rentrée est prévue pour mercredi prochain et que pour l'instant seuls 5 élèves sont inscrits. Nous sommes un peu étonnés mais n'allons pas chambouler le planning en place. Agathe se présente donc le mercredi matin de la rentrée pour découvrir avec joie qu'il y a finalement 12 élèves dans la classe ! Quelques jours plus tard, le reste des jeunes arrive par le bus hebdomadaire qui relie Fort-Dauphin.

aux villages de brousse alentour et cette première promotion accueille finalement 30 élèves ; il n'y avait donc vraiment pas lieu de s'inquiéter ! La priorité maintenant que nous avons des professeurs et des élèves est de trouver des terrains pour les Travaux Pratiques quotidiens des élèves. Agathe part donc en chasse de poulaillers, porcheries, potagers, ruches, bassins de pisciculture et jardinières.

L'autre mission d'Agathe à Marillac est de superviser les Zafin'i Saint Vincent de Paul (littéralement "Les petits-enfants de Saint Vincent") : tous les samedi environ 250 enfants parmi les plus pauvres sont accueillis pour une matinée de jeu et un repas. Ces repas sont composés en général de riz et haricots ou de patates douces et de manioc, mais une fois par mois le repas est accompagné d'un peu de viande et de légumes. C'est ainsi qu'Agathe se retrouve un matin avec de l'eau jusqu'aux chevilles dans un marché inondé pour acheter 25 kg de carcasse de bœuf, le même poids en légumes et 250 bananes. Nous passons aussi chaque samedi matin aux Zafin'i et ressortons notre casquette de chef scout pour organiser des jeux et passer du temps avec les enfants.

En parallèle, Agathe donne plusieurs cours de français, véritable atout pour travailler à Madagascar : aux séminaristes d'abord, aux lycéens du cursus agricole ensuite, et à partir de novembre aux Filles de la Charité novices. Elle découvre avec joie l'enseignement et (re)découvre avec presque autant d'enthousiasme les inépuisables règles de grammaire de notre belle langue. La difficulté étant de satisfaire des classes composées d'élèves de niveaux très différents et de leur apprendre en peu d'heures par semaine des notions qui leur seront réellement utiles par la suite. Agathe gère aussi d'autres projets pédagogiques liés à Marillac et à la langue de Molière qui se mettent doucement en place et que nous vous présenterons dans nos prochains rapports.



# DIMANCHE

Malgré la barrière de la langue, nous découvrons dès notre arrivée les grandes messes malgaches du dimanche. Celles des dimanches ordinaires durent environ 2h, et pour les grandes messes de fête, il faut compter jusqu'à 6h ! Chaque moment de la messe est l'occasion de danser. Par exemple devant l'autel lors du Gloria, et avant la première lecture une procession chaloupée porte le Livre. Pendant la paix du Christ, tout le monde se donne la main et danse ! Nous découvrons aussi les chants malgaches qui sont

magnifiques : polyphoniques et chantés très fort. Au-delà de la différence culturelle, nous découvrons au travers de ces messes porteuses une manière inspirante de célébrer la Parole de Dieu, ainsi que le jour du repos !

Parmi nos activités, nous aidons à l'animation pastorale de la chapelle francophone installée à Marillac depuis moins d'un an. Chaque dimanche, nous préparons les célébrations : Agathe s'occupe des feuilles de messe et Maxence prend sur lui et entonne les chants !

## *A table !*

Nous vous proposons un menu malgache typique et complet ! A noter que pour une partie importante de la population, il se limite malheureusement à un seul plat (riz, manioc ou patate douce) et peut être l'unique repas de la journée.

### *Entrée : crudités ou beignets*

Les légumes sont proches de ceux cuisinés en France, et dans les beignets on trouve souvent de la pomme de terre, des carottes ou du poisson.

### *Plat : riz en majesté*

Que ce soit le matin, le midi ou le soir, il y aura toujours du riz à table ! Il est blanc, rouge ou brun, et est accompagné d'un ragoût composé de haricots, légumes, viande de zébu, chèvre ou poulet. Pour le petit-déjeuner, on ressort le plat de la veille, gardé tiède dans une couverture.

### *Dessert : fruits exotiques*

De délicieux fruits clôturent le repas : très souvent des bananes ou des papayes, et parfois des nouveautés intéressantes comme le jacquier ou le cœur de bœuf. Dans quelques semaines, nous aurons aussi des mangues et des litchis, très prisés ici.





# LES ENFANTS

Les enfants se sont bien habitués à la vie malgache. Emmanuel a été bien fatigué par le voyage et nos premiers jours dans le pays. Depuis notre arrivée à Fort-Dauphin, il a repris des forces et continue à prendre du poids et à explorer son environnement sous le regard bienveillant de Mamy, sa nounou malgache.

Amicie, quant à elle, a fait sa première rentrée à l'école Marillac. Après l'enthousiasme du premier jour, les deux premières semaines ont été rudes : une classe de 80 enfants et une maîtresse qui parle très peu français, c'est le grand bain ! Amicie a donc pris l'initiative personnelle de changer de classe afin d'avoir une maîtresse qui parle mieux français, ce qui au passage l'a fait passer en grande section ! Elle est depuis très heureuse d'aller à l'école. C'est presque plus difficile pour nous parents : entre son français très approximatif et notre niveau de malgache, les retours sur sa journée sont rares et nous ne savons pas très bien ce qu'elle fait à l'école. C'est en tout cas une joie de la voir grandir, gagner en autonomie et apprendre le malgache.

Les deux enfants sont aussi très à l'aise à la Maison Provinciale : Amicie est appelée la princesse de Marillac par les pères et les séminaristes. Il y a toujours quelqu'un pour l'emmener donner à manger aux animaux, lui montrer comment plumer un poulet qu'on vient de vider, ou la porter pendant les promenades. Emmanuel, surnommé le président, n'est pas en reste : il passe de bras en bras et trouve toujours quelqu'un avec qui discuter ou échanger des sourires.



*Amicie et Emmanuel bien entourés*

Nous arrivons au terme de ce premier rapport, l'occasion pour nous de rappeler les raisons de notre départ vers Madagascar avec Fidesco : aller à la rencontre et servir les plus pauvres. A Fort-Dauphin, nous réalisons que notre présence et nos missions auprès des Lazaristes s'inscrivent bien dans ce dessein. Les enfants démunis et les mendiants qui gravitent autour de la Maison Provinciale sont là pour nous rappeler cette pauvreté. Celle-ci donne parfois le vertige par son ampleur et on pourrait être tenté de se décourager... C'est là que l'espérance et la foi prennent tout leur sens. Malgré le défi qu'est le développement ici, nous tentons humblement de faire au mieux pour y contribuer dans nos missions.

Nous n'oublions pas ceux qui rendent possible cette aventure grâce à leur soutien financier. Chers parrains et donateurs, nous vous remercions du fond du cœur, et espérons que ce rapport et les suivants permettront de vous emmener un peu avec nous. Et pour ceux qui seraient tentés de franchir le pas, c'est par ici !

Pour clôturer ce rapport, nous vous partageons un dernier MERCI pour toutes vos attentions, messages et prières qui nous aident beaucoup. Malgré la distance, votre soutien est précieux pour cette mission qui, nous l'espérons, donnera du fruit.

Agathe et Maxence



## Le coup d pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour des **projets de développement auprès des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles...), **Fidesco s'appuie à 75% sur la générosité de donateurs.**

## Nous vous proposons de prendre part à notre mission en nous parrainant !

Comment ? Soutenez Fidesco par un don mensuel de 18€ (ou plus) ou équivalent en don ponctuel (450€ pour 2 ans de mission, 230€ pour 1 an) ; **66% de votre don est déductible des impôts !**

Nous nous engageons à envoyer à nos parrains **notre rapport de mission tous les trois mois** pour partager avec vous notre quotidien et l'avancée de nos projets.

De nouveau, **un grand MERCI** pour votre soutien !

Pour nos parrains : rendez-vous dans 3 mois pour notre prochain rapport !

**Pour parrainer Maxence et Agathe :** [jesoutiens.fidesco.fr/leroy2025](https://jesoutiens.fidesco.fr/leroy2025)

Si vous avez des questions concernant votre soutien, rendez-vous sur : [www.fidesco.fr/contact.html](https://www.fidesco.fr/contact.html)



